LGV-Est – Évaluation n°23 : Ruisseau des Deux- Nouds

n°F1388200155008B

Franck Mourot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8661>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Franck Mourot, « LGV-Est – Évaluation n°23 : Ruisseau des Deux-Nouds », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8661>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

LGV-Est – Évaluation n°23 : Ruisseau des Deux-Nouds

n°F1388200155008B

Franck Mourot

- 1 Les sondages préliminaires réalisés au lieu-dit *Ruisseau des Deux-Nouds*, commune de Les Trois-Domaines, laissent présumer l'existence d'une occupation protohistorique. En effet, quelques tessons de céramiques avaient été retrouvés lors des microdécapages à la pelle mécanique.
- 2 Le décapage de la zone, a permis de mettre en évidence une installation anthropique au niveau d'un large talweg en partie médiane duquel coule un ruisseau à faible débit. Compte tenu de l'emprise du tracé de la LGV, seul le versant nord a été étudié. Doté d'une faible pente, ce secteur a fait l'objet d'une importante érosion. En partie haute, sous la couche de terre végétale se retrouve directement le substrat constitué de marnes grises et de calcaires coquilliers. En partie basse, le lit majeur du ruisseau a été suivi sur environ 40 m. Composé de dépôts limoneux, sa périphérie s'organise en bancs successifs de limons sableux, de gravier et de pierres calcaires roulées. Trois dépôts successifs disposés parallèlement au cours d'eau indiquent différentes phases d'activités liées à la variation du débit. Si le premier épandage n'a livré aucun matériel archéologique, le deuxième a procuré un fragment de tuile « tige de botte » récente, sans doute attribuable aux XIX^e s. et XX^e s. À l'emplacement du troisième, neuf chablis attestent la présence d'un ancien couvert forestier. La fouille de ces structures n'a livré aucun matériel piégé susceptible d'apporter des éléments de datation.
- 3 En amont, dix-sept autres structures de même type ont été reconnues. Cette zone est limitée à l'est par un fossé linéaire d'au moins 30 m de long, à profil en U, de 0,45 m de largeur et de 0,25 m de profondeur, creusé dans le sens de la pente, perpendiculairement au ruisseau. Par ses caractéristiques et la nature argilo-limoneuse de son remplissage, cette structure s'apparente à un fossé de drainage. L'absence de matériel interdit toute datation.

- 4 À environ 15 m à l'ouest, à mi-pente, un foyer et une zone d'épandage d'ossements animaux ont été retrouvés. La structure de combustion se présente sous une forme sub-circulaire de 0,90 m de diamètre. Fortement érodée, seuls les niveaux inférieurs sont conservés. Sur le sol marneux rubéfié s'étend une couche charbonneuse de 0,02 m à 0,05 m d'épaisseur. Deux lentilles de limons argileux de 0,10 m à 0,15 m d'épaisseur la surmonte. Les sédiments sont constitués d'un mélange de charbons de bois et de quelques inclusions de nodules de terre cuite. Par ses caractéristiques cette structure s'apparente à un foyer qui a subi différents curages. Sa faible dimension ne plaide pas en la faveur d'un aménagement lié au déboisement du secteur. La présence d'un épandage d'ossements animaux en périphérie suggère plutôt une fonction en liaison avec un habitat se trouvant hors emprise.
- 5 Les ossements retrouvés à 10 m du foyer directement au contact du substrat, se présentent sous la forme d'une zone de rejet d'environ 0,50 m². Leur prélèvement n'a pas été rendu possible en raison de leur état de conservation. L'observation des vestiges a néanmoins permis d'y reconnaître des fragments de membres antérieurs de bovidés non connectés: une scapula, un humérus et plusieurs fragments de diaphyses, sans doute des métacarpes. Il pourrait s'agir d'une zone de rejet périphérique associée à un contexte domestique. L'absence de marqueur chronologique ne permet pas d'en établir la datation.
- 6 Les trois structures fouillées sur la pente nord du talweg correspondent à des aménagements sans doute en liaison avec un habitat proche situé probablement en amont, hors des limites du tracé. La datation de cet ensemble reste incertaine. Seuls les quelques tessons de céramique à dégraissant coquiller retrouvés lors des sondages plaident en la faveur d'une attribution chronologique à la Protohistoire.
-

INDEX

Thèmes : céramique protohistorique, charbon de bois, cours d'eau, drainage, fosse-dépotoir, foyer, habitat, ossement animal, tuile

Index géographique : Lorraine, Meuse (55), Trois-Domaines

Mots-clés : LGV, LGV Est, grands travaux

Index chronologique : ép. contemporaine, Protohistoire

opération Évaluation archéologique (EV)

AUTEURS

FRANCK MOUROT

AFAN